

Emmanuel Krivine, directeur musical
Orchestre en résidence à la Philharmonie

OPL

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
LUXEMBOURG**



PROGRAMME
09 & 10.02.2012

HOLLIGER / SCHUMANN

**GRAND AUDITORIUM
PHILHARMONIE LUXEMBOURG**

Heinz Holliger direction
Thomas Zehetmair violon

Orchestre Philharmonique du Luxembourg



ODE TO JOY.

Creativity has always been a source of inspiration for BMW. Our support to this great orchestra reflects our commitment to promote art and cultural values.

JOY IS BMW.

Environmental information: www.bmw.lu

G&CO

JE / DO 09.02.2012 & VE / FR 10.02.2012 GRAND AUDITORIUM, PHILHARMONIE

CYCLES PHILHARMONIQUES I & II

Heinz Holliger *direction*

Thomas Zehetmair *violon*

Chantal Mathieu *harpe*

Arnaud Stachnick *marimba*

Matthias Würsch *cymbalum*

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

HEINZ HOLLIGER (1939-*)

Ardeur noire d'après Claude Debussy. Pour grand orchestre

Composé en 2008, créé le 12 juillet 2008 à Zurich par l'Orchestre de la Tonhalle, sous la direction du compositeur (ca 7)

Konzert für Violine und Orchester, « Hommage à Louis Soutter »

Composé entre 1993 et 1995. Révisé en 2002. Créé le 16 novembre 1995 par Thomas Zehetmair et l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la direction du compositeur (ca 45')

1. Deuil
2. Obsession
3. Ombres
4. Epilog

Entracte

Arnold Kontz

184, Route de Thionville
L-2610 Luxembourg
Tél. 49 19 41-1
bmw@arnoldkontz.lu
www.arnoldkontz.bmw.lu

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Phantasie für Violine und Orchester C-Dur (ut majeur) op. 131

Composée en 1853, créée le 27 octobre 1853 à Düsseldorf.
Dédiée à Josef Joachim (ca 15')

Symphonie N°1 B-Dur (si bémol majeur) op. 38 («Frühlingssymphonie» / «Le Printemps»)

Composée en janvier 1841, créée le 31 mars 1841 par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Felix Mendelssohn Bartholdy (ca 32')

1. Andante un poco maestoso - Allegro molto vivace
2. Satz: Larghetto - attacca
3. Satz: Scherzo (Molto vivace) - Trio I/II
4. Satz: Allegro animato e grazioso

Haoxing Liang *Konzertmeister*

19.30: Introduction au concert par Rémy Franck,
en collaboration avec Radio 100,7



WUSSTEN SIE SCHON, DASS...

...Heinz Holliger ein äußerst vielseitiger Musiker ist, der als Komponist, Dirigent und Oboist gleichermaßen Berühmtheit erlangte? Die meiste Anerkennung erlangt er aber wohl als Oboist, denn er gilt als „unbestritten größter zeitgenössischer Virtuose auf der Oboe“ (Wilfried Schütte) und zudem auch als Experte für moderne Musik mit extremen und neuartigen Anforderungen an die Technik der Oboe. Das führte einen Orchestermusiker dazu, ein geflügeltes Wort zu schaffen, in dem er in die Noten von Strawinskys „Pulcinella“ schrieb, eine besonders schwierige Oboenstelle sei „für Heinz Holliger reserviert“.

Den Komponisten Luciano Berio forderte Holliger heraus, in seiner 1969 entstandenen „Sequenza VII“ für Oboe, die Messlatte für die technische Schwierigkeit besonders hoch zu legen. Er stellte vor Kompositionsbeginn für Berio ein Kompendium aller erdenklichen, höchst virtuosen Spieltechniken seines Instruments zusammen, von Doppeltriller und Flatterzunge über Doppelflagoletts bis hin zu Trillerglissandi.

Als Komponist und Dirigent wird Heinz Holliger von vielen geschätzt, weil es ihm in der Verbindung von heutiger und gestriger Musik gelingt, dem Publikum die Welt der Musik näher zu bringen und verständlicher zu machen. Er wurde als „Inbegriff eines Künstlers“ bezeichnet, „denn bei ihm spürt man diesen eisernen Willen, die Kunst zu verbreiten und dafür zu sorgen, dass Genies wie Mozart, Beethoven, Schumann und Mendelssohn nicht in Vergessenheit geraten.“



HEINZ HOLLIGER (1939-*)

ARDEUR NOIRE D'APRÈS CLAUDE DEBUSSY

Heinz Holliger est non seulement un des meilleurs hautboïstes de notre temps, il est également un chef d'orchestre reconnu et un compositeur, dont les œuvres connaissent un grand succès auprès du public (voir également la biographie à la page 18).

Créée en juillet 2008 dans le cadre du Festival de Zurich, « Ardeur noire » a été jouée depuis par de nombreux orchestres, dont le « hr-Sinfonie-

orchester », le « Tonkünstler-Orchester Niederösterreich », l'Orchestre Symphonique de Berne, l'Orchestre Philharmonique de Nagoya (Japon), l'« Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo » et le « Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR ».

L'œuvre est basée sur la dernière œuvre terminée pour piano de Claude Debussy, « Les soirs illuminés par l'ardeur du charbon », une courte pièce composée pour remercier son marchand de charbon, un certain Monsieur Tronquin, qui avait approvisionné la maison avec le précieux combustible durant les hivers de la Première Guerre mondiale. Debussy inscrit en exergue, non sans humour, un des vers du « Balcon », premier des cinq poèmes de Baudelaire (« Les soirs illuminés par l'ardeur du charbon ») qu'il avait mis en musique en 1888, ce « Balcon » traitant des plaisirs offerts à un homme par sa maîtresse. La pièce pour le charbonnier a vu le jour en février ou mars 1917 et ne fut retrouvée qu'en novembre 2001.

Holligers Orchesterstück „Ardeur noire“ (Schwarze Glut) ist eine Hommage an den französischen Impressionisten und dessen letzte Klavierkomposition, die erst vor einigen Jahren wiederentdeckt worden ist. Wie aus einem geheimnisvollen Abgrund entsteht da die Musik von Debussy, flüchtig und nebulös, angereichert mit irritierenden Orchesterfarben. Holliger lädt sie auf, lässt sie ins Leere laufen, schleust seine eigene Klangwelt in das Vakuum hinein, um den Kosmos der Originalkomposition allmählich zu verfremden und zu zersetzen. Ein subtiles Werk.

Berner Zeitung

Heinz Holliger l'a transformé en œuvre orchestrale d'un grand raffinement, avec chœur ad libitum.

Heinz Holliger, dessen Biographie der Leser auf S. 19 findet, komponierte sein Stück „Ardeur noire d'après Claude Debussy“ im Jahre 2008. Es wurde im Juli desselben Jahres im Rahmen des „Zürich Festival“ vom Tonhalle-Orchester uraufgeführt und erfreut sich seither großer Beliebtheit. Es wurde bereits vom „hr-Sinfonieorchester“, dem Tonkünstler-Orchester Niederösterreich, dem Berner Symphonieorchester, dem Philharmonischen Orchester von Nagoya (Japan), dem „Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo“ und dem Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR aufgeführt.

Die Komposition nimmt eines der letzten Werke von Claude Debussy zum Ausgangspunkt, „Les soirs illuminés par l'ardeur du charbon“ (Die Abende werden durch Kohlenglut erleuchtet). Debussy schrieb das Werk

für seinen Kohlehändler, Monsieur Tronquin, der es in den schwierigen Kriegsjahren fertig gebracht hatte, Debussys Haus ständig mit dem kostbaren Brennstoff zu versorgen. Den Titel entlehnte Debussy humorvoll einem Gedicht von Baudelaire, „Balcon“, das er 1888 vertont hatte. Die Musik für den Kohlenhändler entstand Anfang 1917, ging später verloren und wurde erst im November 2001 wiedergefunden. Heinz Holliger schuf daraus ein kurzes Orchesterstück, wahlweise auch mit Chor ad libitum.

HEINZ HOLLIGER

(1939-*)

KONZERT FÜR VIOLINE

UND ORCHESTER,

«HOMMAGE À LOUIS SOUTTER»

Commande de l'Orchestre de la Suisse Romande et de son chef Armin Jordan à l'occasion du 75^e anniversaire de l'orchestre suisse, ce concerto est une sorte de portrait musical du peintre suisse Louis Soutter (1871-1942), cousin de Le Corbusier. Louis Soutter avait commencé sa carrière artistique comme violoniste, après avoir fait des études avec Eugène Ysaÿe. Il devint membre de l'Orchestre de la Suisse Romande, mais en fut exclu pour comportement rebelle. Il se consacra ensuite à la peinture et utilisa ses toiles essentiellement pour manifester ses pensées pacifistes. Soutter avait prédit les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, et ses visions de désastre résultaient dans son internement dans un hospice dès l'année 1923.

Holliger pense que les tableaux de Soutter sont la continuation naturelle de son activité musicale et contiennent des impulsions inspirantes pour un compositeur : « Ses coups de pinceaux extrêmement nerveux peuvent être traduits en sons ».

Fasciné par la biographie de Soutter, Holliger composa son concerto « dans un état de délire endéans une bonne semaine ». Normalement

enclin à composer lentement et à créer une musique souvent statique, le compositeur a expliqué que la rencontre avec Soutter lui inspira une musique « excessivement énergique et rythmiquement complexe, une musique motorique, physique, une musique de danse. »

Holliger utilise des aspects de la biographie de Soutter pour donner une forme à son Concerto : « Soutter a commencé comme peintre figuratif, comme Manet. Le voyage musical mène de l'aura de fin-de-siècle du premier mouvement à la musique très contrôlée des variations en forme de choral du second et, plus loin, vers le grotesque et des visons dantesques. Le voyage se termine par « Avant le massacre », titre d'un tableau que Soutter a peint dans un des coins les plus éloignés de Suisse en septembre 1939. En partant de ce tableau, j'essaie de réaliser un rite d'anéantissement. Je veux montrer que la musique peut vieillir, perdre sa vitalité et se terminer dans l'agonie. Soutter a été très important pour moi, non seulement à cause de sa biographie, mais également comme témoin de son époque. Il n'a pas survécu à la Guerre, mais il a eu les pressentiments de cette catastrophe. »

Entouré par une sorte de « concertino » confié aux marimba, cymbalum et harpe et un petit orchestre de 45 musiciens, le soliste joue sans interruption (sa partie fut composée d'abord seule, d'un seul tenant),

passant par des étapes très diversifiées jusqu'à l'épuisement du dernier mouvement, essentiellement joué par des instruments graves. On peut également noter des références aux sonates d'Ysaÿe.

Les quatre parties du Concerto sont enchaînées sans interruption. La première, « Deuil », est courte, élégiaque et lyrique (env. 4 minutes). Le violon dialogue avec les solistes sur une citation de la 3^e Sonate pour violon solo d'Ysaÿe. La 2^e partie, « Obsession », (env. 8 minutes), est rapide et, à force d'insistance, devient vertigineuse et très expressive. La 3^e partie, « Ombres », quasiment

hantée au début (en référence à une toile de Soutter intitulée « Danse et Ombres »), est un mouvement lent très contrasté et très agité. Les instruments à vent commencent une sorte de choral, tandis que les cordes tissent un tapis sonore très raffiné. A cela, Holliger oppose des sons répétitifs et rythmiquement caractéristiques, procédant ainsi vers une partie finale violente. La 4^e partie, « Epilog », inspirée par un tableau de 1939, « Avant le massacre », est ressentie comme un collapsus après tant d'agitation. Elle commence comme une méditation lugubre et veut être une musique d'agonie.

Ich wollte ein Concerto funèbre schreiben, ohne melodramatisch zu werden.

Heinz Holliger

Mit einem selbstbewusst auftrumpfenden Geigenton und Anklängen an Ysaÿes Virtuosität eröffnet das Konzert. Mit einem pessimistischen Epilog endet es: Die Sologeige wird von amorph grau-trüben Ensembleklängen regelrecht absorbiert und ist nur noch sporadisch in hohler Skordatur zu hören. Dazwischen liegt eine musikalische Höllenfahrt, die in (für Holliger ganz ungewohnten) grellen Farben flackert. Aus der zweiten Ysaÿe-Geigen-sonate irrlichtert das Dies-Irae-Todeschoralmotiv herüber – für Ysaÿe Abbild des geigenden Todes. Im zweiten Satz Obsession wird im gezackten (und doch seltsam brüchigen) Solopart die ganze Verzweiflung des geigenden Individuums vernehmlich. Harfe, Celesta und Marimbafon liefern dazu eigentümlich kühl irisierende Ensemblefarben. Der dritte Satz Ombres offenbart düster und statisch ineinander geblendete Schattenklangerscheinungen – Dunkelwesen, die sich zu bedrohlicher Übergröße erheben. Schließlich rastet die Musik regelrecht aus.

Auszug einer Rezension in „Die Zeit“

Wie auch andere Konzertstücke von Holliger (Siebengesang, Turm-Musik) ist das Violinkonzert Musik über eine Biographie: Der Schweizer Maler Louis Soutter (1871-1942), der auch eine Geigenausbildung bei Eugène Ysaÿe absolviert hatte, lebte aufgrund psychischer Krankheit fast zwanzig Jahre in einem Pflegeheim, wo die meisten seiner rund vier-tausend Bilder entstanden. Wegen nachlassender Sehkraft malte er zum Schluss nur noch mit den Fingern. Mit Hilfe stilistischer Anspielungen in der Musik zeichnet Holliger das Leben des pazifistischen Malers nach, von dessen erstem Bild 1904 bis zu seinem Tod 1942.

Das Violinkonzert wurde zum 75. Geburtstag des „Orchestre de la Suisse Romande“ geschrieben, in dem Louis Soutter während kurzer Zeit als Geiger spielte.

Holliger setzte Soutters sehr nervöse Pinselstriche in eine Musik um, die sehr energisch und rhythmisch ungemein komplex ist. Er benutzt Aspekte aus Soutters Biographie, um seinem Konzert eine Form zu geben. Diese musikalische Reise, von der er sagte, sie sei durchaus nicht als Beschreibung von Soutters Bildern oder seines Lebens, sondern als absolute Musik zu verstehen, beginnt mit einer Fin-de-siècle-Stimmung und führt über zahlreiche Etappen – Choralvariationen des zweiten Satzes, groteske und danteske Visionen im dritten Teil – bis zum Schlusssatz,

für den Holliger seine Inspiration aus Soutters 1939 entstandenem Bild „Vor dem Massaker“ bezog und aufgrund dessen er in der Musik eine Art Vernichtungsritus komponieren wollte: „Ich will zeigen, dass Musik altern, ihre Vitalität verlieren und in der Agonie enden kann.“

Die vier Teile des Konzerts sind ohne Pause miteinander verbunden. Der erste Teil ist mit „Deuil“ (Trauer) überschrieben. Er ist lyrisch-elegisch und dauert nur ca. 4 Minuten. Hier wird aus der 3. Sonate von Soutters Lehrer Eugène Ysaÿe zitiert. Der zweite Teil heißt „Obsession“. Der sehr ausdrucksvolle und rhythmisch mitreißende Satz dauert etwa 8 Minuten.

Der 3. Teil, „Ombres“ (Schatten), bezieht sich auf ein Bild mit dem Titel „Danse et Ombres“ (Tänze und Schatten). Fast spukhaft klingt die Musik am Anfang, doch der Satz ist sehr kontrastreich und aufgewühlt. Die Blasinstrumente beginnen eine Art Choral, während die Streicher an einem sehr raffiniert gemachten Klangteppich arbeiten. Dem stellt Holliger repetitive und rhythmisch sehr charakteristische Klänge gegenüber, das Ganze bis zum ungewöhnlich stürmisch-brutalen Ende steigend. Der vierte Teil, „Épilog“, nach dem 1939 entstandenen Bild „Vor dem Massaker“, wird nach so viel Aufruhr als Kollaps empfunden. Der Satz ist eine düstere Meditation und soll als Musik der Agonie verstanden werden.

espace mediArt

Un lieu de rencontre, un forum de dialogue culturel conçu pour des expositions, lectures et tables rondes



Exposition Jeannot Lunkes & Sigrún Ólafsdóttir

Prochaines expositions :

24 janvier au 17 février : **Gabriele Eickhoff**, peintures
Gérard Claude, sculptures

28 février au 20 mars : **Ger Maas**, peintures

www.mediart.lu

e s p a c e

31, Grand-rue – L-1661 Luxembourg
« Puits Rouge » (3^e étage)
jours ouvrables de 10h00 à 18h00
téléphone : +352 26 86 191
email : info@mediart.lu

mediArt

Agence de Promotion Culturelle
Agentur zur Kulturförderung



**ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)
PHANTASIE FÜR VIOLINE
UND ORCHESTER C-DUR
(UT MAJEUR) OP. 131**

Né en 1810, Robert Schumann fut poussé par son père à prendre ses premières leçons de piano à l'âge de 7 ans. Rapidement, il composa de petites pièces. Attiré tant par la musique que par la poésie, Schumann eut une enfance solitaire. Ne réussissant pas la carrière de virtuose qu'il espérait, il se tourna vers la composition et la critique musicale. En 1834, il créa la très contestataire « Neue

Zeitschrift für Musik » (Nouvelle Revue Musicale).

Son mariage en 1840, avec Clara Wieck, la fille de son professeur, elle-même pianiste virtuose, fut le seul bonheur de sa vie. Peu doué pour l'enseignement, il quitta son poste de professeur à Leipzig pour aller vivre à Dresde, où il composa sa seconde symphonie, puis, temporairement, à Vienne et à Berlin. En 1850, les Schumann s'installaient à Düsseldorf, où Robert avait été nommé directeur musical de la ville. Pour son œuvre, cette période fut extrêmement féconde. Mais, dès 1854, ses accès de démence et de désespoir l'amenaient à démissionner. Après une tentative de suicide par noyade, il fut interné à Enderich près de Bonn où il mourut le 29 juillet 1856.

Schumann composa sa Fantaisie en ut majeur pour violon et orchestre, op. 131 en 1853, à la demande du célèbre violoniste Joseph Joachim, inspirateur ou dédicataire d'un grand nombre de concertos du 19^e siècle (Brahms, Dvořák, Bruch...). Elle fait partie des toutes dernières œuvres que Schumann put mener à bien avant de sombrer dans la folie.

Joachim créa cette composition le 17 octobre 1853 à Düsseldorf, au cours d'un concert dirigé par le compositeur. Cette création ainsi que les exécutions de l'œuvre à Hanovre et à Leipzig, connurent un grand succès.

Cependant, après la mort de Schumann, la Fantaisie tomba dans l'oubli. Ce n'est qu'au cours des dernières années qu'elle jouit à nouveau d'une certaine popularité.

Il s'agit d'une œuvre profondément lyrique qui commence dans un tempo modéré et avec une mélodie suave,

exposée par l'orchestre et reprise avec une virtuosité délicatement retenue par l'instrument solo. La deuxième partie est plus animée et donne au violon une belle exposition. L'œuvre se termine de façon animée.

Der Geiger Joseph Joachim war 1853 zwar erst 22 Jahre alt, aber bereits ein berühmter Virtuose. Er regte damals Schumann an, „das magere Repertoire der Konzertgeiger“ zu erweitern und „anregende Werke für ihr Instrument ...“ zu schreiben

Brief vom 2. Juni 1853

Schumann, der Joachim in einer Aufführung des Beethoven-Konzerts gehört und schätzen gelernt hatte, skizzierte wenige Wochen später seine Fantaisie für Violine mit Orchester und am 14. September schrieb er an Joachim: „... eine Fantaisie für Violine mit Orchester, bei der ich indes während des Schaffens mehr an Sie gedacht. Ich sende sie mit; es ist mein erster Versuch. Schreiben Sie mir, was daran vielleicht nicht praktikabel ist. Auch bitte ich, die Bogenführungen bei Harpeggien, wie überhaupt, mir in dem Manuskripte zu bezeichnen und mir die Partitur dann für einige Tage zurückzuschicken.“ Joachim war sehr angetan von dem neuen Werk, das er zwei Wochen später, am 28. September, in Schumanns Haus in Düsseldorf probierte und

am 27. Oktober im Allgemeinen Musikverein Düsseldorf uraufführte.

Die Fantaisie ist ein ebenso brillantes wie sensibles Werk. Nach einer elegischen, sanft-melodiösen Einleitung folgt ein rhythmisch akzentuierter Mittelteil, in dem das Soloinstrument die ganze Aufmerksamkeit auf sich zieht. Eine von großer Spielfreude gezeichnete, mitreißende Coda krönt die Fantaisie. In einem Brief an seinen Verleger schrieb Schumann daher auch, das Werk sei „vom Charakter her sehr lebhaft“.

**ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)**

SYMPHONIE N°1 B-DUR
(SI BÉMOL MAJEUR) OP. 38
(« FRÜHLINGSSYMPHONIE » /
« LE PRINTEMPS »)

A l'encontre de Mendelssohn, Schumann avait d'abord privilégié le piano, qui resta jusqu'en 1841 presque le seul confident de ses pensées. En cette année, il aborda l'orchestre avec deux symphonies, dont la seconde, remaniée en 1851, sera publiée sous le n° 4.

La Première Symphonie en si bémol majeur lui fut inspirée au cours de la période la plus heureuse de sa vie. Elle vit le jour en moins d'un mois, et Schumann devait confier à des amis qu'il était tout à fait épuisé, mais également comblé de bonheur par cette composition, à laquelle il donna le titre « Symphonie du Printemps » qui correspond parfaitement à la fraîcheur et au parfum qui s'en dégage.

La composition a été inspirée à Schumann par un poème de Adolf Böttger (1815-1870), finissant sur ces mots : « Im Tale blüht der Frühling auf » (Dans la vallée, le Printemps s'épanouit). Par la suite, Schumann supprima les différentes légendes que les parties avaient portées dès l'origine : « Frühlingsbeginn » (Commencement du Printemps), « Abend » (Soir), « Frohe Gespielen » (Joyeux camarades de jeu), « Voller Frühling » (Au cœur du Printemps).

Le premier mouvement est précédé d'une introduction lente, Andante un poco maestoso, qui présente aux cuivres d'abord, ensuite à tout l'orchestre, le début du thème principal. Ce dernier apparaîtra brusquement dans sa totalité, en tutti, dès les premières mesures de l'Allegro molto vivace. Le second thème, partagé entre les clarinettes et les flûtes, contraste par sa douceur élégiaque. Le développement est contrasté, et le mouvement se termine de façon jubilatoire.

Dans le Larghetto, nous retrouvons un Schumann très romantique. Epousant la forme d'un Lied sans paroles, et ainsi libéré de la forme rigide, ce mouvement traduit la profonde émotion du compositeur. A la fin de ce Larghetto, une idée nouvelle est exprimée par les trombones, préfigurant le Scherzo, attaqué immédiatement après. Ce troisième mouvement offre la particularité de contenir deux trios et, par conséquent, une double reprise du Scherzo, la seconde reprise n'étant que fragmentaire et s'évanouissant immédiatement pour laisser place à une coda où se retrouvent les échos des thèmes et rythmes du scherzo proprement dit et du premier trio.

Le Finale est d'une exubérance étonnante que souligne une orchestration particulièrement nuancée. En guise d'introduction, quatre mesures ascendantes forment une sorte de portique. Après un long point d'arrêt, l'Allegro

animato et grazioso proprement dit commence. Une fois ce thème développé, les hautbois et les basses présentent un motif sautillant et léger d'allure populaire, brusquement entrecoupé par le rappel du motif de l'introduction. Ce sont ces trois éléments qui serviront à nourrir le long développement qui suivra. Au moment où celui-ci paraît devoir être épuisé, l'orchestre, tout à coup, se tait. Surgit alors un lent appel des cors suivi d'une sautillante cadence de la flûte qui amène un second développement avec une vaste coda sans cesse accélérée.

La création de la Symphonie du Printemps eut lieu au cours d'un concert donné par Clara au Gewandhaus de Leipzig, avec Mendelssohn à la tête de l'orchestre. La réception en fut extrêmement positive.

Ich schrieb die Sinfonie zu Ende Winters 1841, wenn ich es sagen darf, in jenem Frühlingsdrang, der den Menschen wohl bis in das höchste Alter hinauf und in jedem Jahre von neuem überfällt. — Schildern, malen wollte ich nicht. Dass aber eben die Zeit, in der die Sinfonie entstand, auf ihre Gestaltung und, dass sie gerade so geworden, wie sie ist, eingewirkt hat, glaube ich wohl.

Robert Schumann, Januar 1841

Könnten Sie Ihrem Orchester beim Spiel etwas Frühlingssehnsucht ein wehen! - Die hatte ich hauptsächlich dabei, als ich sie schrieb im Januar 1841.- Gleich den ersten Trompeteneinsatz möcht' ich, dass er wie aus der Höhe klänge; wie ein Ruf zum Erwachen. — In das Folgende der Einleitung könnte ich dann hineinlegen, wie es überall zu grünein anfängt, wohl gar ein Schmetterling auffliegt. — Und im Allegro: wie nach und nach alles zusammenkommt, was zum Frühling etwa gehört. — Doch das sind Phantasien, die mir nach der Vollendung der Arbeit ankamen. Nur vom letzten Satz will ich Ihnen sagen, dass ich mir Frühlingsabschied darunter denken möchte, dass ich ihn darum nicht zu frivol genommen wünschte.

Robert Schumann, 1843


Der 31-jährige und frisch verheiratete Robert Schumann schrieb seine Erste Symphonie im Januar 1841. Die Partiturskizze entstand binnen vier Tagen. Inspiriert wurde die Musik durch ein Gedicht von Adolf Böttger (1815-1870), das mit diesem Vers endet: „Im Tale blüht der Frühling auf!“ Schumann, der mitteilte „ganz selig“ gewesen zu sein, als er dieses Werk „in feuriger Stunde“ komponierte, gab den einzelnen Sätzen zunächst deskriptive Titel, „Frühlingsbeginn“, „Abend“, „Frohe Gespielen“ und „Voller Frühling“, die er aber später zugunsten normaler Tempobezeichnungen eliminierte. Er wollte damit wohl unterstreichen, dass die Komposition keine Programm-Musik darstellt, sondern in der klassischen Tradition der Symphonie steht und sich in der Nachfolge von Beethoven und Schubert sieht.

Der erste Satz beginnt mit einer langsamen Einleitung, Andante un poco maestoso, die das Hauptthema andeutet, das danach prachtvoll hereinbricht. Das zweite Thema ist sehr elegisch und zart. Die Durchführung ist kontrastreich und recht lang. Der Satz wird mit jubelnden Klängen abgeschlossen.

Das romantische Larghetto ist ein Lied ohne Worte, in dem der Komponist, frei vom Zwang der Formen, seinen Gefühlen freien Lauf lässt. Am Ende des Satzes kommt eine neue Idee, die sich als Keimzelle des

Hauptthemas im Scherzo erweist, das durch seine beiden Trios auffällt.

Das Finale ist prachtvoll und beeindruckt durch eine sehr nuancierte Orchestrierung sowie eine sehr fein ausgearbeitete Entwicklung des Hauptthemas. Als alles aufgearbeitet zu sein scheint, erfolgt ein Hornruf, auf den sich eine kecke Flötenkadenz setzt, die eine weitere Auseinandersetzung mit den Motiven des letzten Satzes bringt. Eine feurige Coda beendet die Symphonie, die zwei Monate nach ihrer Entstehung am 31. März 1841 im Leipziger Gewandhaus unter der Leitung von Felix Mendelssohn Bartholdy uraufgeführt wurde.



Hermès,
artisan contemporain
depuis 1837.


HERMÈS
PARIS

Hermès
13, rue Philippe II
Luxembourg
Tél. (352) 220 981
Hermes.com



HEINZ HOLLIGER DIRECTION

Né en 1939 à Langenthal (Suisse), Heinz Holliger a étudié à Berne, Paris et Bâle: le hautbois avec Émile Cassagnaud et Pierre Pierlot, le piano avec Sava Savoff et Yvonne Lefébure, et la composition avec Sándor Veress et Pierre Boulez.

Après avoir reçu les premiers prix aux Concours internationaux de Genève et Munich, Heinz Holliger mène une carrière prestigieuse de hautboïste. Alternant constamment interprétation et composition, il

élargit ainsi les possibilités techniques de son instrument. Il s'intéresse beaucoup à la musique contemporaine et use de son influence pour faire connaître des compositeurs peu connus ou méconnus. Plusieurs des grands compositeurs de notre époque lui ont dédié des œuvres.

En tant que chef, Heinz Holliger dirige des orchestres aussi prestigieux que l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le Cleveland Orchestra, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonia de Londres, les Orchestres Philharmonique et Symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Budapest Festival Orchestra, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Depuis de nombreuses années, il travaille régulièrement avec le Chamber Orchestra of Europe.

De nombreux prix et distinctions ont été attribués à Heinz Holliger. Citons le prix des compositeurs de l'Association Suisse des Musiciens, le prix Léonie-Sonnig de Copenhague, le prix artistique de Bâle, le Prix Ernst von Siemens, le prix de Francfort, le Premio Abbiati de la Biennale de Venise, le titre de docteur honoris causa de l'Université de Zürich et le Prix du Festival de Zürich.

Ses enregistrements lui ont valu plusieurs prix du disque.

Heinz Holliger est l'un des compositeurs les plus sollicités de notre époque. Ses œuvres sont éditées en exclusivité par Schott Musik International. La création à l'Opéra de Zurich de son opéra Schneewittchen, d'après l'œuvre de Robert Walser, a été internationalement saluée. Signalons aussi, parmi ses œuvres les plus marquantes, le cycle Scardanelli et son concerto pour violon.

En tant que soliste, compositeur et chef d'orchestre, Heinz Holliger a réalisé de nombreux enregistrements, pour Teldec, Philips et ECM. Chez la firme SWR/Hänssler une série comprenant les œuvres les plus significatives de Charles Koechlin est en cours d'édition. Parmi les cinq titres déjà parus, le double CD avec des œuvres vocales (Juliane Banse) a reçu le Midem Classical Award 2006 et le prix Echo Klassik 2006. En 2009, un seul Grand Prix du Disque fut décerné dans la catégorie de musique symphonique; il alla à l'enregistrement de «Les Bandarlog/Offrande musicale sur le nom de BACH» de cette série.

Heinz Holliger wurde am 21. Mai 1939 in Langenthal (Schweiz, Kanton Bern) geboren. Schon während seiner Gymnasialschulzeit studierte er am Berner Konservatorium bei

Émile Cassagnaud Oboe und bei Sándor Veress Komposition. Ab 1958 setzte er sein Studium in Paris bei Yvonne Lefébure (Klavier) und Pierre Pierlot (Oboe) fort. Zwischen 1961 und 1963 studierte er bei Pierre Boulez an der Musikakademie Basel Komposition. Nach ersten Preisen bei internationalen Musikwettbewerben (Genf 1959; Internationaler Musikwettbewerb der ARD 1961) begann Holliger eine intensive internationale Konzerttätigkeit als Oboist, später auch als Dirigent.

Zeitgenössische Komponisten wie Hans W. Henze, Krzysztof Penderecki, György Ligeti, Elliott Carter, Witold Lutoslawski, Karlheinz Stockhausen und Luciano Berio schrieben Werke für ihn. Holligers kompositorisches Schaffen umfasst alle Gattungen, von Bühnenwerken über Orchester-, Solo- und Kammermusikwerke bis hin zu zahlreichen Vokalstücken. Nahezu alle Kompositionen sind Zeugnis einer unermüdlichen Suche nach den Grenzen von Klang und Sprache. Seiner Musik geht vielfach eine intensive Auseinandersetzung mit Künstler- beziehungsweise Dichterbiographien und lyrischen Texten voraus. Immer wieder fesseln ihn Künstler am Rande der Gesellschaft oder an der Grenze des Lebens.



THOMAS ZEHETMAIR VIOLON

Violoniste, chef d'orchestre et musicien de chambre, Thomas Zehetmair se produit dans le monde entier, régulièrement invité par de prestigieux orchestres : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Chamber Orchestra of Europe, Orchestres philharmoniques de Berlin, Vienne, Gewandhaus de Leipzig, Orchestre National de France, orchestres symphoniques de Chicago, Philadelphie, Cleveland... Thomas Zehetmair consacre une partie importante de son travail à la musique contemporaine, il a créé de nombreuses œuvres. Il est également un chambriste convaincu : au centre de ses activités dans ce domaine se trouvent sa collaboration avec le pianiste Pierre-Laurent Aimard et son Quatuor Zehetmair, à la renommée internationale, avec lequel il a enregistré des disques ayant reçu de nombreuses récompenses. Depuis plusieurs années, il s'impose également en tant que chef d'orchestre.

En 2002, il a été nommé Directeur musical du Northern Sinfonia. Au début de la saison 2010/11, il devient Partenaire artistique de l'Orchestre de chambre de St-Paul, collaborant à l'élaboration de ses programmes des trois prochaines saisons. En tant que chef invité, il dirige le London Philharmonic Orchestra, le Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre symphonique

de Bamberg, le Hallé Orchestra ou le Philharmonique de Rotterdam. A partir de la saison 2012/13, Thomas Zehetmair sera chef titulaire de l'Ensemble Orchestral de Paris.

Il a obtenu de nombreuses distinctions et est Docteur honoris causa de l'Académie de musique Franz Liszt à Weimar.

Dernière invitation à l'OPL :
17 septembre 2011 (Concert à Besançon)

Thomas Zehetmair ist eine der herausragenden Künstlerpersönlichkeiten der Gegenwart. Als Geiger, Dirigent und Kammermusiker genießt er weltweit großes Ansehen. Seine internationale Karriere als Dirigent wird von zwei Positionen bestimmt: der des Chefdirigenten der Northern Sinfonia in England und des Artistic Partner des St. Paul Chamber Orchestra, USA. Tourneen mit der Northern Sinfonia führten ihn zum Hong Kong Festival, in die Niederlande, nach Skandinavien und Deutschland. Bei Avie Records liegen erfolgreiche Einspielungen der Northern Sinfonia unter Thomas Zehetmair vor.

Ab der Spielzeit 2012/2013 wird Thomas Zehetmair auch das Ensemble Orchestral de Paris als Chefdirigent leiten.

Thomas Zehetmair hat den größten Teil des Violinrepertoires eingespielt, zahlreiche seiner Veröffentlichungen sind vielfach ausgezeichnet. Zu den jüngst erschienenen Aufnahmen gehören B. A. Zimmermanns Violinkonzert mit dem WDR Sinfonieorchester unter Heinz Holliger (Diapason d'Or de l'Année), die 24 Paganini-Capricen (Bestenliste, Preis der deutschen Schallplattenkritik, Midem Classical Award 2010), eine Einspielung von Elgars Violinkonzert mit dem Hallé Orchestra Manchester unter Mark Elder (Gramophone Award 2010) sowie Mozarts Violin-konzerte mit dem Orchestra of the Eighteenth Century unter Frans Brüggen, die als Referenzaufnahme bezeichnet werden. Des Weiteren ist bei ECM im März 2011 die Einspielung „Manto and Madrigals“ erschienen, auf der Thomas Zehetmair und seine Duo-Partnerin Ruth Killius eine Reise durch das moderne und zeitgenössische Repertoire für Violine und Viola unternehmen.

Als Gastdirigent dirigiert Thomas Zehetmair das Ungarische Nationalorchester, das Nationale Philharmonische Orchester Warschau, das Hallé Orchestra, die Camerata Salzburg und das Rotterdam Philharmonic Orchestra.

Einer der Höhepunkte in der Saison 2011/2012 war Thomas Zehetmairs Debüt als Dirigent bei den Salzburger Festspielen, bei dem er

auch mit dem 1994 von ihm gegründeten Zehetmair Quartett auftrat. Des Weiteren stehen eine Zusammenarbeit mit dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dem Orchestre National de Lyon, dem Konzerthausorchester Berlin, dem Radio Symphonieorchester Helsinki sowie eine Spanien-Tournee mit dem Ensemble Orchestral de Paris bevor.

Für seine vielseitige künstlerische Tätigkeit erhielt Thomas Zehetmair u. a. die Ehrenurkunde des Preises der Deutschen Schallplattenkritik sowie den Karl-Böhm-Interpretationspreis des Landes Steiermark. Thomas Zehetmair ist Ehrendoktor der Hochschule für Musik Franz Liszt in Weimar.

Tomorrow needs care



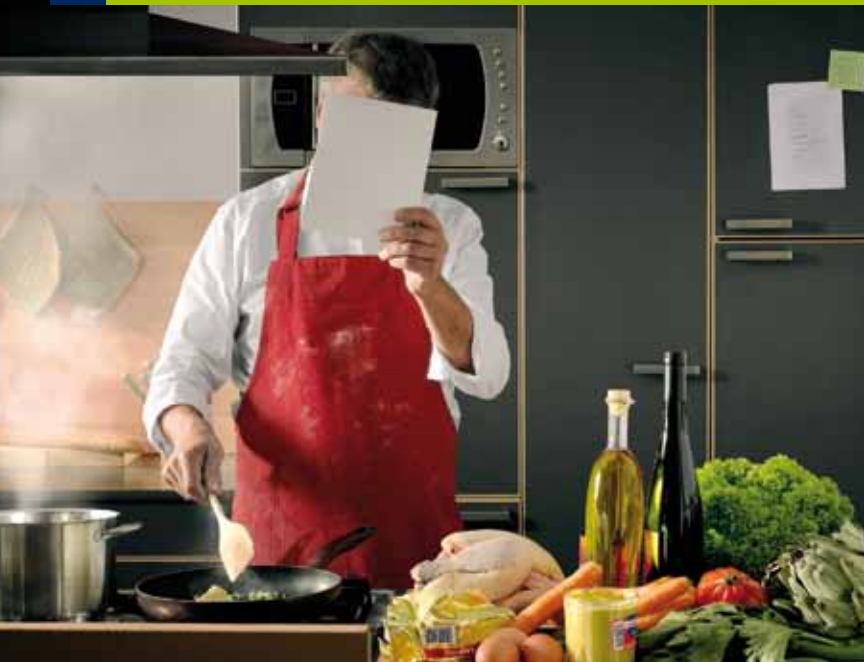
CRÉDIT AGRICOLE LUXEMBOURG

39, allée Scheffer
L-2520 Luxembourg
tel + 352 24 67 1

www.ca-luxembourg.com

 **CRÉDIT AGRICOLE**
PRIVATE BANKING

Avec vous. Pour vous.



Pol, expert-comptable et client Raiffeisen.
La semaine, il s'intéresse aux dépenses. Le dimanche, il se penche sur les recettes.

Pol est client Raiffeisen depuis 1980. Expert en comptabilité, il connaît bien les chiffres. Entre ses obligations professionnelles et sa vie privée (marié et père de 4 enfants), il lui reste peu de temps à consacrer à sa passion (la cuisine). Pour la gestion de son compte bancaire privé comme pour la cuisine, il choisit la simplicité et les produits du terroir. 100% luxembourgeoise et première banque coopérative du pays, Raiffeisen prône depuis 80 ans les mêmes valeurs. La sécurité, la stabilité et la proximité. Et comme Pol le dit, pour faire une bonne cuisine, il faut une bonne recette et de très bons produits.

Avec Pol. Pour Pol.

NOS PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 17.02.2012 20:00
 GRAND AUDITORIUM,
 PHILHARMONIE

POPS AT THE PHIL

Gast Waltzing *direction*

Patti Austin *vocals*

JEUDI 01.03.2012 20:00
 GRAND AUDITORIUM,
 PHILHARMONIE

CYCLE PHILHARMONIQUE I

Orchestre National de Belgique

Stefan Blunier *direction*

Daniel Müller-Schott *violoncelle*

WIM HENDERICKX
Symphonie N°1
(„At the Edge of the World“)

JOSEPH HAYDN
Konzert für Violoncello und Orchester N°1
C-dur (ut majeur) Hob.VIIb:1

ALEKSANDR SCRIBINE
Symphonie N°2 en ut mineur (C-moll)
op. 29

VENDREDI 02.03.2012 20:00
 GRAND AUDITORIUM,
 PHILHARMONIE

CONCERT DE BIENFAISANCE AU
BÉNÉFICE DE LA CROIX-ROUGE
LUXEMBOURGEOISE

SAMEDI 03.03.2012 20:00
 TRIFOLION
 ECHTERNACH

Emmanuel Krivine *direction*

JOHANN STRAUSS (SOHN)
Die Fledermaus (La Chauve-souris),
Ouverture Kaiser-Walzer op. 437
Unter Donner und Blitz op. 324
Polka schnell

ANTONÍN DVOŘÁK
Danse slave op. 72 N°8 : Sousedska
Danse slave op. 72 N°2 : Starodavny
Danse slave op. 46 N°1 : Furiant

JOHANN STRAUSS (SOHN)
Tritsch-Tratsch-Polka 214

PIOTR I. TCHAIKOVSKI
Valse des fleurs (Blumenwalzer,
Le Casse-Noisette / Der Nussknacker.
Suite op. 71a)

JOHANNES BRAHMS
Ungarischer Tanz WoO 1 N°1:
Allegro molto (arr. Johannes Brahms)
Ungarischer Tanz WoO 1 N°5:
Allegro (arr. Albert Parlow)
Ungarischer Tanz WoO 1 N°17:
Andantino (arr. Antonin Dvorak)

JOSEF STRAUSS
Delirien-Walzer

MUSIQUES D'AUJOURD'HUI

RETROUVEZ HEINZ HOLLIGER
À LA PHILHARMONIE LE 05.06.2012

MARDI 05.06.2012 20:00

ESPACE DÉCOUVERTE

Swiss Chamber Soloists

Heinz Holliger *hautbois*

Esther Hoppe *violon*

Jürg Dähler *alto*

Daniel Haefliger *violoncelle*

Edicson Ruiz *contrebasse*

RUDOLF KELTERBORN

Quartett für Oboe und Streichtrio

HEINZ HOLLIGER

Präludium und Fuge für Kontrabass solo

DONALD MARTINO

Cinque Frammenti for oboe and
string bass

PASCAL DUSAPIN

Microgrammes. Sept pièces pour trio
à cordes (commande WDR et
Philharmonie Luxembourg)

HEINZ HOLLIGER

Organum für Viola mit Doppelbogen
(création / Uraufführung)

ELLIOTT CARTER

Figment III for solo contrabass

ELLIOTT CARTER

Figment IV for solo viola

ELLIOTT CARTER

Figment VI for oboe solo

HEINZ HOLLIGER

Duo I für Violine und Violoncello

HARRISON BIRTWISTLE

Oboe Quartet for oboe, violin,
viola and cello

Samedi 28.04.2012 20:00



Lusine & Sergey Khachatryan
par Serge Derossi

Grand Auditorium

Sergey Khachatryan violon
Lusine Khachatryan piano

Ludwig van Beethoven: *Sonate für Violine und Klavier A-Dur*
(*la majeur*) op. 47 («*Kreutzer-Sonate* »)

Johann Sebastian Bach: *Partita N° 2 d-moll (ré mineur) BWV 1004*

Tickets: 20 / 30 / 40 € (< 27: 12 / 18 / 24 €)

☎ (+352) 26 32 26 32 // www.philharmonie.lu

RADIO 100.7

La plupart des concerts de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg font l'objet d'un enregistrement par nos ingénieurs du son. Ils sont ensuite diffusés par la Radio 100.7 sur FM et sur Internet, ainsi que sur les ondes de nombreuses radios étrangères par le biais de l'UER (Union Européenne de Radio-Télévision).

Le programme de ce soir sera diffusé le mercredi, 7 mars à 20h00 sur 100,7 et rediffusé le lundi, 12 mars à 23h00.

IMPRESSUM

© Etablissement public Salle de Concerts
Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2012

Rédaction du cahier de programme : Rémy Franck

Design : Bizart, Luxembourg

Print Management: print solutions, Luxembourg

Tous droits réservés



MINISTÈRE DE LA CULTURE



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
Service de coordination de la recherche et de
l'innovation pédagogique et technologique



Luxemburger Wort

